



ISSN 1951-6088

ISSN en ligne 2260-653X

Présentation

Marie-Noëlle Antoine

Chercheur Indépendant, France

marienoelle.antoine@yahoo.fr

<https://orcid.org/0000-0002-1400-1974>

Le 1^{er} mars 2011, Michel Serres, dans une séance solennelle sur *Les nouveaux défis de l'éducation* avançait : *Nos institutions luisent d'un éclat qui ressemble, aujourd'hui, à celui des constellations dont l'astrophysique nous apprend jadis qu'elles étaient mortes déjà depuis longtemps. Pourquoi ces nouveautés ne sont-elles point advenues ?* Peut-être, parce que les institutions n'ont pas su tisser de liens profonds entre les arts et la pédagogie.

La pédagogie possède une créativité empreinte d'une grande humilité, tellement ample, qu'elle est capable de réintroduire l'émotion et l'affect dans la relation pour capter l'attention des apprenants, mais aussi pour leur permettre d'apprendre avec une plus grande efficacité.

Quel lien entre la vidéo, le théâtre, les mythes ou encore la musique ? Les artistes répondront qu'il s'agit d'art, les pédagogues, qu'il s'agit de pratiques pédagogiques. Et les deux auront raison. Depuis quelques années, on voit éclore des pratiques de formation qui s'appuient sur les arts comme moyen d'enseignement, d'apprentissage et de formation professionnelle.

Les arts sont ainsi de puissants outils médiateurs. Ils permettent de dire, de raconter, de dévoiler avec, sans doute, plus de finesse et de symbolisme que n'importe quel autre dispositif.

Un atout de la réciprocité engagée entre les arts et la pédagogie est la fonction métaphorique de la pédagogie par les arts. La métaphore, le langage symbolique permettent de prendre une certaine distance avec les situations rencontrées dans les pratiques. On retient beaucoup plus longtemps les choses vécues que les choses entendues.

Il existe donc une préoccupation pédagogique pour créer et recréer un présent éducatif. Il existe des espaces et des temps pédagogiques pour croître, créer, transformer et retourner à notre essence.

Michel Serres concluait la séance solennelle sur *Les nouveaux défis de l'éducation* par : (...) *tout est à refaire, non, puisque tout est à faire.*

Le numéro 17 de la revue *Synergies Europe* veut relever ces *nouveaux défis de l'éducation* en proposant des passerelles pédagogiques pour honorer ce *tout est à faire*, suggéré par Michel Serres. L'éventail des propositions s'architecture sur deux tréteaux mettant en valeur les productions artistico-pédagogiques : la rubrique intitulée *Les arts : de puissants outils médiateurs de pédagogie* et la catégorie *Histoires d'art et de pédagogie*. Le premier tréteau accueille les propositions rationnelles de chercheurs et aussi d'enseignants d'éducation préscolaire, du primaire, du secondaire... Le deuxième tréteau expose des histoires, des narrations qui, comme les paraboles et les contes, nous aident à comprendre que sur le chemin des arts et de la pédagogie, tout reste toujours à créer, à transformer et à représenter.

Avec le premier article scientifique, *Un enseignement sans frontière*, **Olivier Joachim** nous emmène au cœur d'une pédagogie transdisciplinaire où les images et les textes provoquent des émotions dont la valeur s'épanouit en chemins artistiques.

Dans cette même lignée, **Baptiste Jacomino**, avec son texte, *Que fait l'art aux élèves ?* nous remet face à cette contradiction que fait naître l'évaluation artistique dans le domaine hors normes, hors scientificité de la beauté. C'est le paradoxe d'un évaluable difficilement codifiable dans le domaine des arts, provoquant chez les apprenants des confusions et également un autre regard et engagement sur l'éducation artistique.

La pédagogie des arts plastiques peut-elle aider à réduire les inégalités scolaires ? C'est la question que se pose **Donna Jung** dans son étude. L'éducation aux arts plastiques, s'enracinant dans la pédagogie différenciée et inclusive, semblerait pouvoir tisser des liens entre savoirs savants et expériences de classe et ainsi, se frayer un chemin, pour débroussailler les inégalités scolaires.

Mariana Boiral, de par sa proposition, *Atelier artistique en collège : de l'utilité de l'art en pratiques pédagogiques* nous emmène dans le monde scolaire rural, où un projet de photographie permet aux apprenants de sortir de *l'injonction sociétale de possession matérielle* pour apprendre à changer de regard et ouvrir les yeux sur le simple, l'authentique, la créativité.

De la même façon, **Catherine Gendron**, grâce à son texte, *Quand l'expression poétique devient un médium d'apprentissage et d'ouverture au monde : l'exemple de l'atelier slam*, se fait la porte-parole d'une pédagogie de l'empathie et de la citoyenneté, à la faveur d'un projet poétique de slam.

En compagnie de **Guillaume Deveney**, nous découvrons *L'initiation à la pratique musicale par le faire ensemble. Réflexions sur l'Éducation Artistique et Culturelle comme outil de sensibilisation*. L'auteur souligne le fait que les projets de l'Éducation Artistique et Culturelle, ont pour finalité, avant tout, de faire découvrir des univers esthétiques et de partager des expériences artistiques, plus que de développer une création artistique musicale.

Nous nous transportons par ailleurs, en Hongrie avec **Gyula Maksa** et **Laura Klára Lukacs** dans le monde de la Bande Dessinée avec l'article *Autobiographie dessinée dans la littérature graphique mondiale. L'applicabilité didactique de Marzi*. Il traite de la portée d'une pédagogie transculturelle, par le biais d'une coopération franco-polonaise, pour l'édition intégrale de *Marzi*, une bande dessinée visant à diffuser l'europanisme dans des milieux scolaires ou de médiation culturelle.

Claire Chaplier déploie la force d'une *Pédagogie de la créativité en langue additionnelle à l'université*. En effet, cette pédagogie facilite l'acquisition de la compétence orale pour des étudiants de master en sciences expérimentales et fait ainsi, d'une pierre deux coups puisque ces apprenants, loin de la créativité et de la langue de par leur spécialité, réussissent grâce à cette inventivité, à co-construire ces compétences.

La pédagogie du cinéma nous parvient à la faveur du texte de **Natacha Cyrulnik**. *Apprentissages du cinéma et terrains : la force du « faire » !* Cette pédagogie du *faire* facilite l'engagement, la responsabilité des étudiants ou des jeunes des cités, qui, par le biais de la caméra, perçoivent le monde de manière vivante.

Nous quittons l'Europe pour le Canada avec **Arianne Robichaud** qui nous ouvre l'horizon sur *La cinéméducation auprès d'enseignants : de l'identification à la révélation avec Walter Benjamin*. Ce texte nous révèle la pédagogie du cinéma comme un nouvel espace de formation pour la profession enseignante, qui, de par sa spécificité de *bâton de dynamite*, augure une sortie des sentiers battus pour apprendre à enseigner.

De la pédagogie du cinéma, nous passons à celle du théâtre avec **Elsa Caron**. Son article, *Interagir avec les arts de la scène contemporains : une école du spectateur en français langue étrangère*, nous fait découvrir un espace de médiation esthétique et artistique facilitant la mise à l'œuvre de l'enseignement-apprentissage des langues. L'école du spectateur ne transmet pas de connaissances sur la langue mais la met en scène par le biais du corps, de la voix, des émotions des apprenants.

Nous sortons à nouveau d'Europe pour l'Afrique avec **Marie Christine Arlette Bessomo Mvogo**. Son texte *L'approche par les compétences avec entrées par les situations de vie et le théâtre : cas du Cameroun* est une analyse sur le choix de la dramatisation dans les pratiques pédagogiques du second cycle de l'enseignement général afin de contrecarrer un trop-plein théorique et de favoriser la professionnalisation de l'instruction.

Pour clore cette première rubrique, **Marie-Noëlle Antoine** avec son article, *La pédagogie ou l'art de se réinventer*, propose une mise en abyme de sa propre histoire, celle d'un retour en Europe (France), après 33 ans en Amérique latine, une occasion de raconter le chemin de création d'une pédagogie de la réinvention au service des autres et de soi-même.

Le deuxième tréteau de cette revue expose des *Histoires d'art et de pédagogie* où est narré ce point de rencontre, toujours magique entre les arts et la pédagogie. Il s'agit la plupart du temps d'expériences de pédagogues dans leur salle de classe et aussi d'artistes au sein d'association ou de collectif.

Tout d'abord, dans une catégorie *Théâtre et Pédagogie*, **Gezim Puka** et **Dhurata Hoxha** nous racontent les expériences vécues, à travers les arts de la scène, comme pédagogie de l'interculturel au sein de la formation universitaire et par ricochet, en vue de la future insertion professionnelle des étudiants. *Penser le théâtre à l'université en vue de dynamiser l'enseignement* est une histoire d'art et de pédagogie venue d'Albanie.

Nous quittons l'Albanie pour la République tchèque avec une autre chronique, celle de **Veronika Rodová** et **Hana Horká** dont le titre est *Grandes figures de la Révolution française : création et lecture à l'aide de la technique des tableaux vivants*. Cette histoire d'art et de pédagogie se met au service de la *création d'une conscience historique* chez les apprenants, à travers la pédagogie théâtrale du tableau vivant.

Ensuite, dans la rubrique *Arts visuels (peinture, dessin) et Pédagogie*, **Anaëlle Alvarez-Caraire** et **Suzon Léger** nous invitent à suivre le récit de leur parcours, qui tisse des liens *entre les processus d'apprentissage et la démarche artistique*. *Faire son chemin - réflexion sur la posture d'artiste-didacticienne* est une histoire passionnante d'art et de pédagogie de deux jeunes *artistes-médiatrices* au service d'une conscience socio-écologique et d'une intelligence collective.

Dans cette même rubrique, **Sylvaine Rémy** et **Anne France Morel**, deux artistes peintres, nous racontent *Histoire de Constellation*, le récit captivant d'une association qui fait peindre à l'unisson, sur un thème identique, des groupes d'enfants du monde entier.

Pour finir, dans la catégorie *Littérature et Pédagogie*, **Anne Georges** nous entraîne dans un conte, situé au milieu d'une pépinière poétique, sa classe primaire. Cette dernière histoire d'art et de pédagogie commence par *Il était une foi d'institutrice...*

En définitive, raconter des histoires d'art et de pédagogie nous aide à comprendre comment nous ouvrir à nouveau à l'impossible tout en faisant pousser le possible, à l'invisible tout en cultivant le visible, à l'extraordinaire tout en défrichant l'ordinaire.

S'éloignant des arts en tant qu'*outils médiateurs de pédagogie* et d' *Histoires d'art et de pédagogie*, ce numéro contient également deux recherches d'auteurs européens (Albanie et Slovénie) en traduction spécialisée, terminologie, didactique des langues-cultures française et italienne. Les deux articles ont pour points communs l'analyse de contenus artistiques et la poursuite d'objectifs didactiques et pédagogiques. Ainsi, **Eglantina Gishti** se fonde sur un corpus parallèle en architecture religieuse à l'époque de la Renaissance italienne pour construire un parcours en didactique de la traduction ; **Meta Lah** examine la place et l'utilisation de la musique et de la chanson pour l'enseignement-apprentissage du français en contexte slovène, à travers des manuels en usage dans ce pays et des entretiens d'enseignants.

La rédaction